

ESAÏE 50, 4-7 (NBS)

Le serviteur du SEIGNEUR

[4](#)Le Seigneur DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ; chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.

[5](#)Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

[6](#)J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats.

[7](#)Mais le Seigneur DIEU m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte.



Écouter comme un disciple

Un chemin d'apprentissage

INTRODUCTION

Lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem rapportée par l'évangéliste Luc au chapitre 19, l'auteur parle d'une « multitude des disciples tout joyeux » qui louaient Dieu à pleine voix (v. 37).

Cet épisode dit des « Rameaux » est la seule fois dans tout l'évangile où ces deux termes « multitude » et « disciple » sont associés. Généralement, le mot « disciple » est utilisé uniquement pour les douze compagnons que Jésus avait appelés à le suivre et auxquels il avait donné le nom d' « apôtres » (Luc 6, 13). Mais dans ce passage, il est question de « toute la multitude des disciples » ou comme d'autres traductions le proposent « la foule des disciples » ou « les disciples en masse ».

Comme l'auteur de l'évangile le précise cette multitude de disciples étaient formée de tous ceux qui avaient vus les signes accomplis par Jésus. Jean se réfère lui à la foule qui était présente lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau pour le réveiller d'entre les morts (Jean 12, 17).

Cette mention de « toute la multitude des disciples », nous pose la question des motivations à suivre Jésus. Car de cette foule de disciples, combien sont-ils à avoir crié quelques jours plus tard : « Crucifie-le ! » ?

En effet, on peut suivre Jésus à cause des signes et des miracles qu'on a vu. On peut être fasciné par le personnage de Jésus, par son autorité et sa puissance et refuser sa faiblesse, sa non-violence, sa résistance sans prise de pouvoir. On peut vouloir suivre Jésus par intérêt personnel, pour s'assurer une place au ciel ou pour mener nos propres combats.

Quel genre de disciple est-ce que je suis ?

Comme cette image l'illustre, on peut être un.e élève attentif.ve ou distrait.e ; réceptif.ve ou fermé.e ; proche ou distant ; intéressé.e ou indifférent.e ; focalisé.e sur les signes extérieurs ou imprégné.e par la profondeur de l'amour qui est communiqué.

Quel genre de disciple est-ce que je suis ? Puis-je me décrire comme un disciple que Jésus aime et qui aime Jésus ? Puis-je me décrire comme un élève que son maître a rendu libre pour aimer comme le Père et donner sa vie pour les autres.

Toutes et tous, nous sommes en marche à la suite du Christ. Et même si la porte qui mène à la vie est étroite et le chemin resserré (Matthieu 7, 14) nous sommes invités à

poursuivre notre apprentissage. Car il vaut la peine de s'y investir et de s'y engager pleinement en abandonnant nos illusions et nos prétentions égoïstes.

À L'ÉCOLE DES DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST _____

Le titre de ce message est :

« Écouter comme un disciple – Un chemin d'apprentissage »

Bienvenue à l'école des disciples de Jésus-Christ !

>> rebondir sur la boutade de Jean-Luc dans son message de dimanche dernier à propos des masques et des oreilles mieux formées pour écouter !

Pour commencer, deux paroles de Jésus qui posent la base de ce qu'implique être « disciple » :

Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître. (Luc 6, 40)

Et quiconque ne porte pas sa croix pour venir à ma suite ne peut être mon disciple. (Luc 14, 27)

Le texte du jour se trouve dans le livre du prophète Esaïe au chapitre 50, les versets 4 à 7. Je vous en fais la lecture :

Le Seigneur DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ; chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.

Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats.

Mais le Seigneur DIEU m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte.

Ce passage fait partie de la section du livre d'Esaïe qu'on appelle le « Livre de la consolation d'Israël » et qui va des chapitres 40 à 55.

Ces textes s'adressent en premier au peuple en exil, loin de sa terre, à Babylone. L'auteur transmet de la part de Dieu une parole de consolation et d'espérance dans un contexte difficile où la perte de la confiance et le désespoir menacent les déportés. On retrouve cette idée dans la première phrase de notre passage : « Le Seigneur Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé... » Jésus s'en inspirera lui-même pour dire : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau... » Il était lui-même la Parole qui soutient celui qui est chargé...

C'est dans cette partie du livre d'Ésaïe que l'on retrouve quatre poèmes qu'on a appelés les « Cantiques du Serviteur » ou les « poèmes du Serviteur » (Ésaïe 42 : 1-9 ; 49 : 1-6 ; 50 : 4-11 ; 52 : 13 – 53 : 12).

Ce Serviteur mystérieux, appelé par le Seigneur pour apporter la lumière aux « nations », est méprisé des hommes et persécuté. Vous connaissez sans doute ce fameux passage d'Ésaïe 53 dans lequel les premiers chrétiens ont reconnu Jésus-Christ, dans sa passion et sa mort en croix.

Les chrétiens du premier siècle et les auteurs du NT ont interprété ces prophéties comme se référant à celui qui a dit de lui-même :

« ...le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Matthieu 20, 28)

Ces poèmes du Serviteur sont donc identifiés à Jésus, le Christ. Et même si le troisième de ces poèmes que je viens de lire n'est pas cité expressément dans le NT, on en trouve tout de même des renvois.

Par exemple, à la fin de notre texte se trouve cette expression « c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit » qui exprime une ferme résolution et une solide détermination devant l'adversité. Nous retrouvons un terme apparenté et qui fait écho à ce passage dans Luc 9, 51 : « Comme arrivaient les jours où il (Jésus) allait être enlevé, il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem... » (Littéralement : « il endurcit sa face » ou « il affermit son visage »)

Le sens de ces poèmes du Serviteur est d'apporter du réconfort et d'affirmer que Dieu malgré l'exil, appelle un Serviteur, une personne qui prêtera attention et viendra soigner les cœurs brisés et ceux qui sont épuisés.

Et même s'il subit les coups et les mauvais traitements de ceux qui s'opposent à lui, il gardera confiance dans le secours de Dieu et en sortira vainqueur en établissant la justice.

Et ce Serviteur, nous dit le texte, possède *le langage des disciples* et *l'oreille ouverte pour écouter à la manière des disciples*.

La langue, la parole, le langage d'un côté et l'oreille, la réceptivité, l'écoute de l'autre. L'un ne va pas sans l'autre et les deux sont nécessaires au disciple. Je dirais même que tout commence par une parole écoutée. Dans l'épître aux Romains, Paul a cette formule bien connue :

« ...la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole du Christ. » (Romains 10, 17)

Ou traduit différemment :

« ...la foi vient de ce qu'on écoute vraiment... la parole du Christ. »

La relation de confiance (de foi) qui relie le disciple au Seigneur est une relation qui se développe par l'apprentissage d'un dialogue et d'une écoute attentive. Jésus a appris dans la communion du Père, à écouter, à recevoir ses paroles pour ensuite les donner et transmettre la Parole à d'autres. Dans sa prière du chapitre 17 de Jean, il dit ceci :

« Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données. » (Jean 17, 8)

Cela ne venait pas de lui, mais cela lui était donné par son Père. Il donnait ce qu'il avait préalablement reçu. Il avait sans aucun doute fait sienne cette parole du Serviteur du livre d'Ésaïe :

Chaque matin, tu m'éveilles, tu éveilles mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.

Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

La question est effectivement celle-ci : Suis-je réveillé ? Est-ce que je me trouve en situation d'éveil ? Éveillé à l'Esprit, au Souffle d'en haut ? Est-ce que Dieu m'a ouvert l'oreille ou le cœur ?

De la même façon que tous les matins on sort du sommeil, le disciple de Jésus est, comme son maître, encouragé à se laisser réveiller spirituellement chaque jour, à éveiller son oreille pour écouter, à s'exercer à l'écoute et à emprunter ce chemin d'apprentissage.

Quelle est la première chose que vous faites le matin ? Et si vous commencez par écouter ? Cette orientation vers Dieu, cette inclination de l'oreille intérieure vers la Parole dès le matin est une manière pour chaque disciple d'apprendre à écouter, à faire silence avant de parler, avant de laisser le bruit du monde se faire entendre.

« Dès le matin, comble-nous de ton amour ; nous crierons de joie, nous nous réjouirons toute notre vie. » (Psaume 90, 14)

En écoutant dès le matin, on se nourrit de la bonté et de la fidélité de celui qui est, de toute éternité. Grandir dans l'intimité avec le Christ est un travail de chaque jour.

Nous avons été encouragés ces dernières semaines à rester attaché à la vraie vigne qu'est Jésus :

« C'est moi qui suis la vigne ; vous, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire. »

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. »

Et à rencontrer Dieu dans le lieu secret...

La vie du disciple se nourrit d'une relation vivante avec le Christ, une écoute, un dialogue intérieur quotidien avec Celui qui demeure en lui et en qui il demeure. Et dans cette écoute peut naître une parole qui soutient « les fatigués et les chargés » par l'existence dans ce monde, une parole d'espérance et de guérison. Une bonne connexion avec le Christ permet au disciple de devenir à son tour porteur de vie pour les autres. La vie du Christ circule et le disciple devient un canal émetteur et récepteur de la vie de Dieu.

Le disciple est ainsi à la fois et tour à tour l'écoutant et l'écouté, l'émetteur et le récepteur.

CONDITIONS NÉCESSAIRES ET SUFFISANTES

J'aimerais maintenant m'arrêter quelques instants sur différentes conditions nécessaires et suffisantes pour que ces qualités se développent et déploient leurs effets dans l'être humain. Ces qualités, ces conditions qui étaient en Jésus-Christ et que la psychologie humaniste a elle-même décrite sont :

1) Relation entre deux personnes

Cela peut sembler évident mais se souvenir que tout commence par la relation et que sans relation nous nous desséchons comme un sarment coupé de la vigne, peut nous sauver la vie. **La relation avec Dieu et avec les autres est la condition à toute vie spirituelle.** Sans elle, nous sommes morts. La relation et le commun accord sont à mon sens ce qu'Ésaïe nomme *l'ouverture de l'oreille*. Le canal, la communication est établie.

2) Être soi-même, être authentique

Écouter est aussi un chemin à la recherche d'une cohérence interne. Écouter peut nous rapprocher de ce qui se passe en nous, à pouvoir être nous-mêmes. Être à l'écoute, chaque matin, de la parole de grâce et d'amour du Christ, nous rends plus conscient de nous-mêmes. Cela nous aide à pouvoir accepter nos défauts et nos qualités, nos carences et nos ressources, à reconnaître nos préjugés, nos sentiments, tous nos hauts et nos bas en pouvant être nous-mêmes.

3) Regard inconditionnellement positif

En s'ouvrant à la chaleur et à la bienveillance du Christ, nous développons à notre tour une considération positive de nous-mêmes et des autres. Le regard accueillant, bienveillant et aimant du Christ sur nous nous transforme profondément et répond à au besoin universel de chaleur et d'amour. Ce regard inconditionnellement positif posé sur chacun.e par Jésus ne minimise, ni n'exagère chaque aspect de notre personne. Mais il ne refuse, ne rejette ou n'exclut aucun de ces aspects. Il nous accepte pleinement en tant que personne sans passer sous silence nos failles et nos manquements en toute honnêteté. Ce regard est libérateur et nous offre la liberté pour libérer les autres.

4) Empathie, compréhension de l'autre

L'empathie, c'est percevoir comme si j'étais à la place de l'autre. C'est précisément ce que Dieu fait en Jésus. Il s'est fait semblable à nous, il est venu planter sa tente chez nous. Il est venu prendre notre place. L'empathie, c'est entrer dans et comprendre le cadre de référence de l'autre, son propre monde. C'est écouter et entendre les sentiments, les expériences, les émotions et les refléter à l'autre pour ce qu'elles sont sans rien omettre. En Jésus nous avons le thérapeute empathique par excellence. En effet, il est parfaitement *capable de compatir à nos faiblesses car il a été éprouvé en tous points à notre ressemblance.* (Hébreux 4, 15)

Nous pouvons percevoir l'empathie, le regard inconditionnellement positif, l'authenticité et la vérité qui est en Christ, à travers nos frères et sœurs, à travers la lecture de la Parole de Dieu ou d'autres lectures, à travers une amie, un collègue, une coiffeuse, un thérapeute, une infirmière. Être écouté et être à l'écoute dans une relation sincère et profonde, nous permet de grandir nous aussi pour devenir des disciples qui peuvent soutenir par une parole celle ou celui qui n'en peut plus, écouter sans se dérober et sans critiquer.

Car comme Jésus l'a dit « le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître. » (Luc 6, 40)

Jésus est notre maître. Il est celui que nous voulons suivre. Il est celui qui nous comprend intégralement. Il est aussi celui que nous voulons imiter. Il est notre référence, notre modèle, notre chemin, notre vérité et notre vie.

À L'ÉCOUTE ET AU SERVICE DES AUTRES

Je vous ai souhaité toute à l'heure la bienvenue à l'école des disciples de Jésus-Christ. Eh bien, je vais donc également vous faire travailler un peu, ce matin !

Vous avez chacun.e trouvé une feuille sur votre chaise en arrivant. Celle-ci contient le texte du jour et à l'intérieur en dépliant la feuille deux citations du pasteur et théologien allemand Dietrich Bonhoeffer, mort sous le régime nazi le 9 avril 1945 dans un camp de concentration. Elles seront également affichées à l'écran.

Ce que je vous demande, c'est de réfléchir et éventuellement noter...

- 1) ...ce que ces deux citations éveillent en vous ?

Vous pouvez aussi noter

- 2) des idées qui vous sont venues pendant la prédication,
- 3) des mises en pratique concrètes que vous aimeriez réaliser, des exercices que vous aimeriez essayer de faire pour poursuivre votre apprentissage de l'écoute à la manière des disciples de Jésus.

Des crayons sont à votre disposition ici devant et vous pouvez sans autre venir en chercher un.

POUR POURSUIVRE

Dans ma préparation, j'ai été interpellé et poussé à me remettre en question sérieusement en méditant le texte d'Ésaïe, la vie et la mort de Jésus-Christ, la lecture d'un livre de Dietrich Bonhoeffer. Tous les trois me posent cette même question :

Quel genre de disciple est-ce que je suis ?

Ma manière d'écouter Dieu et mon prochain est au cœur de cette question. L'écoute est centrale dans une relation d'amour.

L'amour de Dieu manifesté en Jésus, sa grâce imméritée et sa bienveillance sans faille, son désir d'entrer en relation avec nous, sa sincérité et son authenticité, son regard inconditionnellement positif, son empathie sont à notre disposition chaque matin.

Ces conditions nécessaires et suffisantes sont à mettre en œuvre pour écouter les autres et soutenir les « fatigués et chargés » par un monde qui opprime, oppresse, harcèle, brise et désespère.

Oui, je désire de tout mon cœur poursuivre le chemin d'apprentissage du disciple qui écoute et qui met en pratique.

« Mais l'être qui ne peut plus écouter son frère (sa sœur) finit par ne plus pouvoir écouter Dieu. » (Dietrich Bonhoeffer)

Comme vous avez bien écouté et bien travaillé ce matin, j'aimerais partager avec vous un bonus sous la forme d'une recommandation musicale !

Elle s'adresse en particulier aux jeunes et moins jeunes qui pourront enrichir leur playlist avec une chanson qui m'a accompagné lors de ma préparation et qui a résonné comme une parole de Dieu à mon oreille de disciple. Il s'agit d'une chanson en anglais de l'artiste américain Tauren Wells intitulé « Hills and Valleys », « Collines et vallées » en français.

Nous passons tous par des hauts et des bas, des sommets ensoleillés et des vallées obscurs. Mais nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur est le Dieu des collines et des vallées, toujours prêt à nous écouter et à nous parler.

Bonne écoute à toutes et tous et que Jésus, le Christ soit tous les jours avec vous !